

# Rapport entre naturel et méthodes de traduction : vers une caractérisation objective\*



**Gonzalo Serce**

Universidad de Concepción, Chili

gonzalo@sosidiomas.com

Reçu le 05-12-2014/ Évalué le 15-12- 2014/Accepté le 29-12-2014

## Résumé

Ce travail de recherche aborde la relation entre la fréquence et l'utilisation spécifique des méthodes et des procédés de traduction avec un concept peu défini mais très souvent mentionné en traductologie : le naturel. Les niveaux de perception du naturel d'un discours politique traduit du français vers l'espagnol sont obtenus grâce à une grille vérifiée empiriquement par des lecteurs cibles potentiels du texte. Les qualifications et les arguments sont en relation avec l'emploi de deux méthodes prédominantes en traduction : la traduction sémantique ou littérale et la traduction communicative ou libre. Nous arrivons à la conclusion que la traduction communicative résulte plus naturelle et plus concrète mais qu'elle n'est cependant pas infaillible puisqu'elle rend le texte traduit plus ambigu que la traduction sémantique.

**Mots-clés :** perception du naturel, méthodes de traduction, traduction sémantique, traduction communicative

## Relación entre naturalidad y métodos de traducción: hacia una caracterización objetiva

### Resumen

Esta investigación se centra en la relación entre frecuencia y uso específico de métodos y procedimientos de traducción y un concepto poco delimitado pero muy mencionado en traductología: la naturalidad. Se obtiene la valoración de percepción de naturalidad de un discurso político traducido del francés al español por medio de una pauta verificada empíricamente por potenciales lectores meta. Los valores y argumentos se relacionan con el empleo de dos métodos predominantes en traducción: la traducción semántica o literal y la traducción comunicativa o libre. Es posible establecer que la traducción comunicativa resultó más natural y correcta, pero no infalible, ya que, en ocasiones, ésta conlleva menos más ambigüedades que la traducción semántica en la traducción analizada.

**Palabras clave:** percepción de naturalidad, métodos de traducción, traducción semántica, traducción comunicativa

## Relationship between naturalness and translations methods: towards an objective characterization

### Abstract

This article focuses on the relationship between frequency and specific usage of translation methods and procedures and a poorly defined but widely mentioned concept in translation studies: naturalness. The level of perception of naturalness of a political speech translated from French into Spanish could be obtained through a concrete guideline used by potential target readers. Values and arguments deal with the usage of two main translation methods: semantic or literal translation and communicative or free translation. It was possible to find out that communicative translation turned out to be more natural and correct but not infallible, since it conveyed more ambiguity at times than literal translation did in the translated text.

**Keywords:** perception of naturalness, translation methods, semantic translation, communicative translation

### Introduction

#### 1. Le naturel : vers une définition

En théorie de la traduction, on assume fréquemment que le concept « naturel » est évident et, de ce fait, bien qu'il soit souvent utilisé, il n'est pas explicitement défini. Pour García Yebra (1994 : 311), *la règle d'or de toute traduction est, à mon avis, dire tout ce que le texte originel dit, ne rien dire que l'originel ne dit pas et le dire avec la correction et le naturel permis par la langue vers laquelle on traduit*<sup>1</sup>. Ainsi, une traduction en plus d'être jugée en fonction de son niveau de correction le sera aussi sur son niveau de naturel.

On retrouve le naturel inclus dans d'autres concepts. Beekman et Calow (1983 : 16) signalent que le terme *naturalness* est associé en traduction au concept *ease of reading* et qu'il existe un rapport entre le niveau de compréhension du lecteur et le niveau de naturel du texte. Dullion (2000 : 244) utilise le terme *lisibilité* comme synonyme de *naturel* et déclare : *On retire souvent de la lecture des traductions une impression d'incohérence et de littéralisme excessif. Or, si l'élégance peut paraître secondaire dans certains types de traductions, la lisibilité devrait être un objectif dans tous les cas*. Le naturel est donc défini ici comme l'usage correct d'une langue en considérant toutes les possibilités de combinaisons qu'elle offre. Tout ceci s'inscrit dans un contexte communicatif établi par les textes.

## 1.2 Naturel : perception et obstacles

Nida et Taber (1969) puis Nord (1991) affirment que le naturel est orienté vers le lecteur qui décidera si la traduction est correcte ou naturelle. Venuti (1995) introduit *l'invisibilité du traducteur* quand il dit que tant que le lecteur d'un texte ne se rend pas compte que ce qu'il lit est une traduction, le traducteur aura répondu aux exigences du naturel attendu.

Les géolectes, c'est-à-dire *chaque vocabulaire qui, par rapport à une langue déterminée, est uniquement utilisé dans une partie du territoire où cette langue est d'usage habituel*<sup>2</sup> (Valéro Garcés, 2006:32) et la parole, *l'usage particulier, individuel et momentané que chacun fait de sa langue*<sup>3</sup> (Díaz y Padilla, 1985: 46), aspects sans description normative officielle, peuvent provoquer des différences dans l'appréciation du naturel et peuvent créer une dichotomie entre l'usage normé de la langue et son usage réel. Il ne sera donc pas toujours possible de considérer une série de principes abstraits et complètement normés pour apprécier le naturel d'une traduction.

L'interférence est l'un des facteurs qui altère le naturel d'une traduction. Il s'agit d'un phénomène universel qui amène le traducteur à conserver les structures propres à la langue source.

### 1.2. Approches théoriques de la traduction: ce que l'on perd, ce que l'on gagne

Newmark (1987) signale qu'en traduction on est obligé de choisir entre la correction textuelle dans la langue cible et la créativité structurelle de la langue de départ, ce qui veut dire que les pertes peuvent être plus ou moins importantes mais qu'elles sont inévitables. De même, il affirme que cette perte doit être minimale pour que le texte cible corresponde vraiment à une traduction du texte de départ. Le traducteur doit distinguer entre ce qui est naturel et ce qui est « hors du commun », dans le texte de départ pour pouvoir faire passer cette créativité au texte d'arrivée. Selon les auteurs Vinay et Darbelnet (1958), dans la traduction, on se doit de garder le style, le ton et le registre du texte de départ. Cela revient à dire que le traducteur sera obligé de modifier, d'adapter ou de changer l'ordre linguistique, pour que le produit soit compréhensible pour le lecteur (Chesterman, William, 2002).

## 1.3. Méthodes de traduction

*Le problème central que le fait de traduire pose est s'il faut le faire littérale ou libremente*<sup>4</sup> (Newmark, 1987 : 69). Cette discussion est apparue avec la naissance de la traduction interlinguistique et elle s'est intensifiée au cours de la seconde moitié

du XXe siècle (Chesterman *et al.*, 2002:16). Newmark (1987:70-71) propose plusieurs méthodes de traduction parmi lesquelles il en souligne deux: l'une orientée vers la langue de départ, appelée traduction sémantique et l'autre orientée vers la langue cible, appelée traduction communicative. Newmark (1987:72) recommande la méthode sémantique pour traduire des textes *expressifs*, tels que des oeuvres littéraires et recommande la méthode communicative pour les textes *informatifs*. On a souvent tendance à croire que la traduction communicative est plus efficace que la traduction sémantique, d'où l'idée de laisser celle-ci de côté. Newmark (1987:109) considère l'absence de naturel comme la seule raison pour laquelle, dans certains cas, on pourrait rejeter la traduction sémantique. Toutefois, ce même auteur affirme que le contexte et la consigne ou commande de traduction déterminent s'il est possible voire nécessaire d'opter pour la traduction sémantique.

## 2. Méthodologie

À partir de ce que nous venons d'exposer sur la traduction et le naturel, nous avons décidé d'effectuer une évaluation empirique afin de déterminer quelle méthode de traduction est la plus pertinente dans le cas de la traduction d'un discours officiel entre deux langues proches du point de vue structurel et textuel, telles que le français et l'espagnol. Nous avons choisi un discours officiel du gouvernement français écrit en langue française et traduit vers l'espagnol par une traductrice assermentée, employée de l'Ambassade de France en Espagne. Nous avons comparé le texte de départ et la traduction pour déceler la présence de la traduction littérale et de la traduction communicative. En vue de déterminer la perception du naturel, nous avons demandé à trois professeurs du Département d'Espagnol de l'Université de Concepción de lire la traduction sans leur dire qu'il s'agissait d'une traduction et de signaler les segments qui leur paraissaient peu naturels ou incorrects. Pour connaître les raisons du manque de naturel ou de correction, nous proposons une grille de perception du naturel que les lecteurs devaient compléter. Cette grille est divisée en trois parties : linguistique, culturelle, discursive.

## 3. Résultats

### 3.1. Méthodes employées

La méthode la plus importante est la traduction sémantique avec 2228 mots traduits selon cette méthode (76%), alors que la traduction communicative, pour sa part, ne représente que 692 mots (24%). On peut imaginer que la proximité structurelle de ces langues facilite le recours à la traduction sémantique.

Voici la grille de perception du naturel préparée pour cette recherche :

### 3.2. Grille de perception du naturel appliquée à la traduction d'un discours

#### *Grille 1*

#### **Évaluation des aspects linguistiques**

##### **1. Grammaire**

a. Accords genre et nombre	1	2	3	4	5
b. Utilisation des adverbes	1	2	3	4	5
c. Utilisation des prépositions	1	2	3	4	5
d. Utilisation des temps verbaux	1	2	3	4	5
e. Orthographe	1	2	3	4	5

##### **2. Lexique et rédaction**

a. Adéquation du lexique	1	2	3	4	5
b. Collocations verbe-COD, verbe-adverbe, verbe-adjectif	1	2	3	4	5
c. Utilisation des connecteurs	1	2	3	4	5
d. Adéquation du registre	1	2	3	4	5
e. Ordre des mots dans la phrase	1	2	3	4	5
f. Longueur des phrases	1	2	3	4	5

#### **Évaluation des aspects culturels**

a. Bon usage des mots étrangers	1	2	3	4	5
b. Adéquation des sigles étrangers	1	2	3	4	5
c. Unités de mesure correctes	1	2	3	4	5
d. Explicitations culturelles nécessaires	1	2	3	4	5

#### **Évaluation des aspects discursifs**

a. Bon usage des "appellatifs", traitement adéquat du public	1	2	3	4	5
b. Expressions à propos dans un discours	1	2	3	4	5
c. Conformité des parties du discours	1	2	3	4	5
d. Emphase adéquate	1	2	3	4	5

1. Beaucoup d’erreurs ou d’aspects à améliorer
2. Plusieurs erreurs ou aspects à améliorer
3. Quelques erreurs ou des aspects à améliorer
4. Aucune erreur ou peu d’aspects à améliorer
5. Aucune erreur ni aspect à améliorer

### 3.3. Perception du naturel des aspects grammaticaux

#### Grille 2

Aspects linguistiques et grammaticaux	Évaluateur 1	Évaluateur 2	Évaluateur 3	Moyenne
Accords de genre et de nombre	5	5	5	5
Utilisation des adverbes	5	4	5	4,7
Utilisation des prépositions	4	5	5	4,7
Utilisation des temps verbaux	5	3	5	4,3
Orthographe	4	2	4	3,3
Moyenne	4,6	3,8	4,8	4,4

Les évaluateurs ont relevé 60 erreurs et 12 suggestions en tout. Chaque cas a été identifié par un code comprenant la lettre E (erreur) suivie d’un chiffre et la lettre S (suggestion) suivie d’un chiffre.

La grille a permis de montrer que dans certains aspects la rédaction était presque parfaite, tandis que dans d’autres cas tels que l’utilisation des temps verbaux ou de l’orthographe, elle a présenté plusieurs erreurs.

Les erreurs liées à l’utilisation des adverbes n’ont été perçues que par l’un des évaluateurs et justement il s’agit de ce que Newmark (1987:33) définit comme un « élément subjectif » dans l’évaluation des traductions :

E 46) *Ya ayer*, durante nuestra entrevista, ...

Proposition : *Ayer* (supprimer l’adverbe)

E 47) El tema que nos reúne *hoy aquí* es crucial.

Proposition : El tema que *hoy* nos reúne *aquí*.

On n’a repéré qu’une erreur dans l’utilisation des prépositions

E 1) Pág 4, 12: le régime verbal du verbe “resistir” ne s’accompagne jamais de préposition (par contre “resistirse” a un régime prépositionnel) cependant dans la phrase suivante: “Para que (el sistema de tipos de cambio) pueda *resistir a* las turbulencias de la economía mundial”.

Par rapport aux temps verbaux, les erreurs trouvent leur origine dans la traduction

littérale du français vers l'espagnol car il n'y a pas d'interprétation communicative de la valeur du subjonctif du verbe en français.

E 5) Un código de buena conducta, unas directrices y un marco común que rija la posibilidad de poner en marcha una serie de controles de capital en caso necesario deben fijar las condiciones en las que las restricciones a los movimientos de capital *resultan legítimas*, eficaces y adaptadas a una situación”.

Proposition : ...resulten legítimas...

E 6) 7-21 “Tenemos que avanzar desde hoy mismo si queremos evitar nuevas crisis o nuevas cumbres en las que los países excedentarios *se oponen* a los países deficitarios o (E 7) en donde los países deficitarios acusan a los países excedentarios».

Proposition : (E 6)...se opongan a... (E 7) ...acusen...

Malgré la modulation effectuée, le temps verbal utilisé est considéré comme incorrect par l'un des évaluateurs dans le cas suivant:

E 48) 3-35 “Es por ello que he querido que este seminario *se celebrara* en China” (Le traducteur traduit *ait lieu*, présent du subjonctif *avoir lieu*- “tenir lieu”- par le plus que parfait passé du verbe *celebrar*).

Proposition : “...que este seminario *se celebre* en China”.

Il y a aussi un cas où les évaluateurs ont jugé l'utilisation du futur plus pertinente que celle du conditionnel.

E 50) 7-15 ¿No habría llegado el momento de imaginarla?

Proposition : ¿No habrá llegado el momento de imaginarla?

Malgré la modulation, les évaluateurs ont repéré un manque de naturel. D'après le Diccionario Panhispánico de Dudas (version online), le futur proche a une valeur sémantique très similaire au conditionnel de probabilité. Cette affirmation montre que la décision de l'évaluateur n'est pas justifiée dans le dictionnaire.

Toutes les propositions et les erreurs d'orthographe sont en rapport avec le mauvais usage des majuscules et des minuscules causées par la traduction littérale.

### 3.4. Valeurs de perception du naturel dans la rédaction

#### Grille 3

Aspects linguistiques lexique et rédaction	Évaluateur 1	Évaluateur 2	Évaluateur 3	Moyenne
Adéquation du lexique	4	2	4	3,3
Collocations verbe-COD, verbe-ad- verbe, verbe- adjectif	5	4	5	4,7
Utilisation des connecteurs	5	3	4	4
Adéquation au registre	5	3	4	4
Ordre des mots dans les phrases	5	2	5	4
Longueur des phrases	5	4	5	4,7
Moyenne	4,8	3	4,5	4,1

Proposition : Les mots « *gobernanza* » (S3), « *in fine* » (S4) et « *ineluctable* » (S5) ont été bien traduits car il s'agit d'un texte spécialisé, ce lexique correspond à la norme, on peut les trouver dans le dictionnaire et leur sens équivaut à celui du texte de départ. Cependant, je crois que l'on pourrait trouver des alternatives. Je voudrais signaler le fait que deux évaluateurs coïncident dans leur perception, ce qui montre une certaine harmonie des critères au moment de déterminer ce qui est naturel, mais qui ne fait pas l'unanimité.

Les évaluateurs ont considéré des phrases peu naturelles mais ces phrases ne comportent pas d'erreur grammaticale. Ceci confirme l'idée que la correction n'est pas synonyme de naturel (Newmark, 1987).

E 19) 1-20 *Quiero agradecer* al presidente Hu, así como al conjunto de autoridades...

Proposition : *Agradezco* al Presidente Hu...

E 20) 3-10 Este *mes de marzo* ha estado marcado de nuevo por una volatilidad exacerbada en el mercado de divisas,...

Proposition : Este *mes* ha estado marcado

E 21) 3-13 El yen ha estado sometido a movimientos sin precedentes -en el mes de marzo-, alcanzando su máximo histórico de apreciación frente al dólar desde la Segunda guerra Mundial.

Proposition: En el mes de marzo, el yen ha estado sometido a movimientos sin precedentes, pues desde la Segunda guerra Mundial alcanzó su máximo histórico de apreciación frente al dólar (Selon l'évaluateur, il faut absolument reformuler cette phrase car elle est excessivement littérale).

Quant aux collocations, on n'a enregistré qu'un cas de manque de naturel, celui ci correspond à ce que Newmark (1987:33) appelle « l'élément subjectif ».

4-28 En París, en febrero, *bajo presidencia de Christine Lagarde*, ...

Proposition: ...*bajo la presidencia de Christine Lagarde*...

Quant à l’usage de connecteurs, on n’a repéré qu’une seule erreur et une observation générale.

E 30) 4-22 *Y si no nos ponemos a trabajar ahora*,...

Proposition : *Por tanto*, si nos ponemos a trabajar ahora,

Observation : On utilise trop fréquemment la conjonction adversative “pero”, qui peut être remplacée par d’autres connecteurs équivalents.

Les fautes d’adéquation au registre repérées par les évaluateurs correspondent à l’usage de géolectes. En conversation directe avec la traductrice, d’origine espagnole, elle déclare que la traduction devait être en espagnol standard car le texte était destiné à des lecteurs hispanophones du monde entier. La proposition principale est:

E 12) 3-33-34 Los grandes países emergentes del G20, *representáis por sí solos* casi una cuarta parte de la economía mundial.

Proposition : Los grandes países emergentes del G20 *representan* casi una cuarta parte de la economía mundial (L’un des évaluateurs fait remarquer la virgule mal placée entre le sujet et le verbe).

### 3.5. Perception du naturel des aspects culturels

#### Grille 4

#### Évaluation des aspects culturels

Bon usage des mots étrangers	5	5	4	4,7
Adéquation des sigles étrangers	5	5	5	5
Unités de mesure correctes	5	3	-	4
Explicitations culturelles nécessaires	5	5	5	5
Moyenne	5	4,5	4,7	4,7

Les évaluateurs sont d’accord pour signaler le même manque de naturel par rapport aux mots étrangers, ce qui confirme l’utilisation de critères objectifs dans l’évaluation du naturel (House 1997).

E 3) 4:9 - Sería un error garrafal, sería arriesgarse a ajustes brutales y, *in fine*, para los países afectados,... (“in fine” pourrait être en italique. Sa présence oblige le changement de “y” par l’allomorphe “e”).

En ce qui concerne l’emploi d’unités de mesure adéquates, deux formes d’expression numérique ne correspondant pas à la norme officielle ont été identifiées.

E 59) 3-22 Señoras y Señores, las reservas de divisas de los bancos centrales se han

duplicado nada más y nada menos entre 2000 y 2009 para alcanzar hoy 6 500 000 millones de dólares.

Proposition : US\$ 6.500.000.000.000 -

E 60) 6-7-8 Por ello, hemos tomado decisiones: los acuerdos de cooperación monetaria, la asignación excepcional de 250 000 millones de dólares de DEG, la tercera de la historia del FMI.

Proposition : US\$ 250.000.000.000

Observation : la représentation des quantités par un mélange de chiffres et de mots est une pratique courante chez les journalistes. Le Dictionnaire Panhispanico de Dudas en ligne stipule que « no es recomendable mezclar en un mismo enunciado números escritos con cifras » et ajoute qu'il est préférable de représenter les grandes quantités par des chiffres.

### 3.6. Valeurs de perception du naturel des aspects discursifs

#### Grille 5

#### Évaluation des aspects discursifs

Bon usage des « appellatifs », traitement adéquat du public	5	4	5	4,7
Expressions à propos dans le discours	5	4	5	4,7
Conformité des parties du discours	5	5	5	5
Emphase adéquate	5	5	5	5
Moyenne	5	4,5	5	4,8

Le seul manque de naturel en ce qui concerne les « appellatifs » et le traitement du public, d'après les évaluateurs, est l'usage du mot "querido" employé à plusieurs reprises. Les évaluateurs sont d'accord pour dire que cet adjectif ne correspond pas aux normes exigées. Cette erreur trouve son origine dans l'influence de la traduction sémantique et elle aurait pu être évitée par l'utilisation de l'adjectif "estimado".

### 3.7 Naturel et méthode de traduction - Propositions selon la méthode de traduction utilisée

#### Grille 6

	Traduction Sémantique	Traduction Communicative	Total
Propositions stylistiques ou morphologiques	6	2	8
Propositions sémantiques	1 (le même type de proposition apparaît deux fois)	3	4
Total	7	5	12

Il y a eu davantage de propositions de rédaction en traduction sémantique qu'en traduction communicative, ceci pourrait nous faire penser que la traduction communicative est plus efficace. Cependant, les propositions sur le contenu sont plus nombreuses pour la traduction communicative. Cela nous mène à affirmer que cette méthode de traduction peut apparaître moins claire, moins facile à comprendre par les évaluateurs. Au contraire, pour la traduction sémantique, il n'y a eu que des commentaires de forme, aucun sur le fond, cela la rendant plus claire.

La proposition de type sémantique pour la traduction littérale a été la suivante :

S 1) 5:20-24 Un código de buena conducta, unas directrices y un marco común que rija la posibilidad de poner en marcha una serie de controles de capital en caso necesario deben fijar las condiciones en las que las restricciones a los movimientos de capital resultan legítimas, eficaces y adaptadas a una situación. (Il paraît qu'on a besoin d'une ou plusieurs virgules, fort probablement pour appuyer la fonction explicative).

Malgré une rédaction peu claire, il est possible de comprendre l'idée principale de la phrase. Cependant, pour la traduction communicative les lecteurs ont dû faire face à de plus nombreuses difficultés pour saisir le sens de la traduction.

S 9) Pág. 5, 14: Recordemos que la crisis de Asia de finales de los años 90 estuvo provocada exclusivamente por una liberalización *a marchas forzadas*. (Il s'agit peut-être d'une expression dialectale, mais le sens est obscur).

La modulation du texte de départ en français « *libéralisation à marche forcée* » reste insuffisante et empêche la compréhension de l'idée générale par le lecteur (selon l'un des évaluateurs « le sens ne semble pas très clair. » En effet, elle contient une expression dialectale.

*A marchas forzadas o a toda marcha: muy deprisa y con un ritmo muy intenso.*  
Ejemplo: *caminar a marchas forzadas, trabajar a marchas forzadas.* (Diccionario Vox, 2003).

On peut observer que les propositions des évaluateurs ne sont pas toutes en accord avec la norme; en revanche, quelques-unes semblent obéir à des perceptions personnelles. Encore une fois, nous sommes en présence de « l'élément subjectif » proposé par Newmark (1987). Par exemple :

S 8) En otro orden de cosas, estoy convencido de que la vigilancia ejercida por el FMI debe centrarse no sólo en las políticas económicas nacionales sino también en el impacto de éstas en los demás países, en particular, por la vía financiera. (Je propose insérer une virgule après le mot "nacionales", après le coordonnant conjonctif "sino" et après le mot "también").

Le *Diccionario Panhispánico de Dudas de la Real Academia de la Lengua* (en ligne) accepte une virgule "devant les conjonctions ou les locutions conjonctives", cette proposition qui en mentionne deux ne rentre pas dans cette normalisation.

### 3.8. Erreurs selon la méthode de traduction employée

#### Grille 7

	Traduction sémantique	Traduction communicative	Total
Erreurs stylistiques ou morphologiques	42	17	59
Erreurs sémantiques	1	0	1
Total	43	17	60

La plupart des erreurs identifiées dans les deux méthodes ont été de type structurel. Les lecteurs n'ont pas eu de difficulté pour comprendre mais on observe des fautes d'orthographe précises ou la présence de segments peu naturels.

E 17) 6-34 *Pero, la internacionalización...*

Proposition: *Pero la internalización...*

E 24) 4-9-10 No se trata de volver hoy a un sistema de tipos de cambio fijos o administrados. Sería un error garrafal, sería arriesgarse a ajustes brutales y, in fine, para los países afectados, *a la pérdida de autonomía* en su política económica.

Proposition: ...para los países afectados *sería la pérdida de autonomía* en su política económica. (Il n'y a pas d'erreur car la préposition "a" insérée avant "la pérdida de la autonomía" est bien la préposition du régime du verbe "arriesgarse" présent dans la phrase un peu avant).

E 26) 5-9 *Cada cual puede sentir la tentación de protegerse con medidas unilaterales.*

Proposition: *Cada uno puede sentir...*

L'exemple ci-dessus débouche sur une problématique puisque la proposition donnée est synonyme du terme utilisé dans la traduction. "Cada cual" et "cada uno" sont synonymes complets selon le dictionnaire VOX, 2003.

E 27) 5-33-34 En el futuro, quiero anunciar que Francia *es favorable a* una modificación de los estatutos

Proposition: En el futuro, quiero anunciar que Francia *está a favor de* una modificación de los estatutos.

Dans ce cas-ci, la structure “ser favorable a» est correcte selon la norme et la proposition présentée par l'évaluateur est correcte aussi.

E 29) 7-18 *Soy muy consciente de* que no resolveremos todos los problemas en un año...

Proposition: *Estoy muy consciente de...*

Ce cas est très intéressant car la proposition de l'évaluateur s'oppose à la norme établie dans le Diccionario Panhispánico de Dudas (en ligne) fort probablement à cause d'une différence d'utilisation selon la zone géographique.

2. *El adjetivo consciente se construye con el verbo estar cuando significa 'que no se ha perdido el conocimiento': Su vida no corre peligro y está consciente, según el parte médico» (Vanguardia [Esp.] 2.6.95); y con el verbo ser cuando significa 'saber algo o tener conciencia de ello': «Rivas [...] es consciente DE que en la cita olímpica estarán los mejores» (País [Col.] 16.7.96); no obstante, en el español americano no es infrecuente, en este caso, el uso de estar: «Está consciente DE que tendrá que trabajar duro. (Caras [Chile] 29.9.97)*

E 56) 2-1 Permítame *antes que nada* dedicar unas palabras de afecto al pueblo japonés,...

Proposition: Permítanme *antes que todo*

E 34) 1-22 *Ya ayer, durante* nuestra entrevista,...

Proposition: *Ayer* (éliminer l'adverbe)

Dans le texte de départ, on ne retrouve pas l'adverbe “déjà”, sa présence dans le texte d'arrivée joue un rôle d'intensificateur ajouté par la traductrice.

E 47) 2-5 El tema que nos reúne *hoy aquí* es crucial.

Proposition: El tema que *hoy* nos reúne *aquí* es crucial.

Le texte de départ peut être traduit littéralement sans problèmes (*Le sujet qui nous réunit aujourd'hui est crucial*) et selon l'évaluateur, si l'on a besoin d'un intensificateur, il devrait être inséré ailleurs.

## Conclusions

D'après les commentaires des évaluateurs, nous pouvons conclure que la traduction communicative présente une grande efficacité. Si on regarde le nombre d'erreurs consignées dans les segments traduits de façon communicative (17 sur 60) le résultat confirme que le seul emploi de cette méthode n'assure pas la production d'une traduction parfaite. Il faut souligner que, souvent, les observations des évaluateurs n'ont pas été unanimes, ce qui prouve le caractère subjectif de la perception de ce qui est naturel dans la traduction. C'est cette subjectivité qui va accompagner des critères d'évaluation objectifs.

Dans les segments traduits de façon sémantique, le manque de correction ou de naturel est le résultat le plus important: nombre de propositions et d'erreurs supérieurs à 50, pour 22 dans le cas de la traduction communicative. Cependant, cette dernière renferme un nombre de propositions et d'erreurs de contenu plus important (3 sur 17) que celui de la traduction sémantique (3 sur 50), ce qui nous permet de conclure que la méthode de traduction communicative présente moins de clarté et plus d'ambiguïté dans la traduction.

Ce qui vient d'être dit s'oppose à ce qui a été mentionné par la plupart des auteurs et ne peut pas être présenté comme argument pour préférer la méthode communicative de traduction au détriment des autres. Si on veut traduire un discours politique du français vers l'espagnol, nous proposons la méthode de traduction communicative dans ces segments où l'on doit procéder à une adaptation ou modification, sans laisser de côté la traduction sémantique ou littérale. Le traducteur doit considérer avec attention ces procédés et les effets qu'ils peuvent provoquer sur le lecteur, puisque les méthodes de traduction à elles seules ne sont pas suffisantes pour assurer la correction ou la qualité de naturel linguistique.

### Bibliographie

- Beekman, J., Callow, J. 1974. *Translating the word of God*. États Unis: The Zondervan Corporation for Summer Institute of Linguistics.
- Chesterman, A., Williams, J. 2002. *The Map: A Beginner's Guide to Doing Research in Translation Studies*. Manchester. St. Jerome.
- Díaz, R., Padilla, K. 1985. «*Teorías e investigaciones empíricas sobre el lenguaje privado*». In: *Anuario de psicología*, n° 33: New Mexico: University of New Mexico.
- Dullion, V. 2000. *Du document à l'instrument : les fonctions de la traduction des lois*. ASTTI ETI. (ed.). Bern, 233-253.
- García Yebra, V. 1994. *Traducción: Historia y teoría*. Madrid: Gredos.
- Ministère des Affaires Étrangères et Européennes. *Déclarations de politique étrangère*.
- Ministère des Affaires Étrangères et Européennes. *Declaraciones oficiales de política exterior*.
- Newmark, P. 1987. *Manual de traducción*. Madrid: Ediciones Cátedra.
- Nida, E., Taber, C. 1969. *The Theory and Practice of Translation*. Leiden: E.J. Brill.
- Nord, C. 1991. *Text Analysis in Translation*. Manchester: St. Jerome.
- R.A.E. *Diccionario de la Lengua Española*. <https://www.rae.es> [Consulté le 06-09-2014].
- R.A.E. *Diccionario Panhispánico de dudas de la Lengua Española*. <https://www.rae.es> [Consulté le 06-09-2014].
- Valéro Gárces, C. 2006. *Formas de mediación intercultural e interpretación en los servicios públicos. Conceptos, datos, situaciones y práctica*. Madrid: Universidad de Alcalá.
- Venuti, L. 1995. *The Translator's Invisibility: A History of Translation*. Londres: Routledge.
- Vinay, J., Darbelnet, J. 1958. *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Paris: Didier.

### Notes

\*Titre (traduit de l'espagnol) de la thèse universitaire non publiée de Gonzalo Serce : *Relación entre naturalidad y métodos de traducción: hacia una caracterización objetiva*, Tesis de Pregrado (2011), Universidad de Concepción, Chile, sous la direction de Maritza Nieto.

1... la regla de oro de toda traducción es, a mi juicio, decir todo lo que dice el original, no decir nada que el original no diga, y decirlo todo con la corrección y naturalidad que permite la lengua a la que se traduce.

2 ... todo aquel vocabulario que, respecto a una lengua determinada, se utiliza únicamente en una parte del territorio donde sea de uso habitual dicho idioma.

3 ... el uso particular, individual y momentáneo que cada uno hace de la lengua.

4 El problema central que plantea el traducir es si hay que hacerlo de forma literal o libremente.